

Le Maréchal de Croÿ



Bien qu'il ait toujours désapprouvé les mœurs de la cour, le duc de Croÿ, s'y est toutefois plié afin de rehausser le prestige de sa famille. Cela lui a permis d'obtenir l'amitié sincère du roi Louis XV et de madame de Pompadour. Sa participation à certaines campagnes militaires, et notamment à la bataille de Fontenoy au cours de laquelle il s'est illustré, lui a valu d'être élevé au rang de maréchal de France par Louis XVI en 1783. Outre ce titre, l'histoire retiendra de lui les travaux d'aménagement de Condé et du château de l'Hermitage, et la création de la

Compagnie des Mines d'Anzin, dont les revenus lui ont certainement permis de mener ses projets à bien.

Curiosités

La ville de Condé-sur-l'Escaut conserve d'autres souvenirs du Maréchal de Croÿ, en particulier de l'Hôtel de Bailleul (1411) où il vit le jour, l'Eglise Saint-Wasnon (1751) qu'il fit construire sur des plans de Pierre Contant d'Ivry, et l'Hôtel de Ville d'inspiration baroque qu'il fit reconstruire en 1774.

Condé est aussi depuis le moyen âge une place forte de premier rang, au confluent de l'Escaut et de la Haine. Il



L'Hôtel de Bailleul
à Condé-sur-l'Escaut

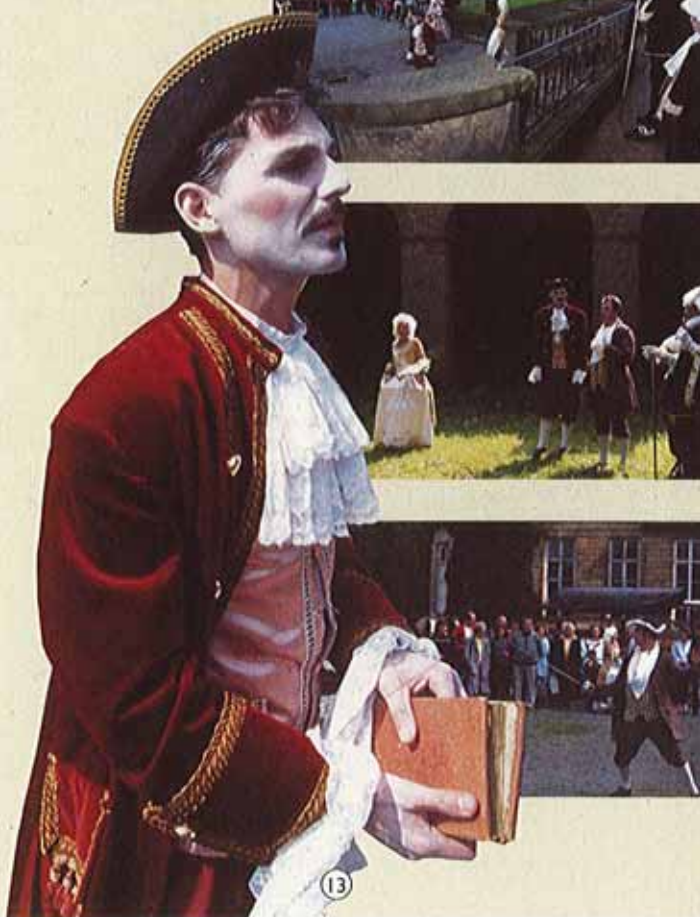
reste de ce rôle stratégique une partie de l'enceinte urbaine et le château de l'Arsenal (12^{ème} siècle), ainsi que d'imposantes fortifications bastionnées édifiées par les Espagnols au 17^{ème} siècle et renforcées par Vauban et ses successeurs. Place du «Pré-carré», Condé est aujourd'hui une étape originale de la route régionale des Villes Fortifiées.

L'aventure industrielle et minière, initié par le maréchal de Croÿ, a marqué l'histoire et le paysage du «Pays de Condé». On retiendra notamment les chevalements du Sarteau à Fresnes et de Ledoux à Condé, les multiples étangs d'affaissements miniers, mais aussi l'ancienne voie de chemin de fer, le cavalier Somain-Peruwelz, aménagé en chemin de promenade.

L'Office de tourisme du Pays de Condé informe sur toutes les animations autour de ce patrimoine et propose des visites dans l'enceinte du château et au sein des remparts de la ville.

Renseignements : +33 (0)3.27.40.01.62

*Spectacle réalisé dans le
cadre de Parc en Fêtes
2000 par DIVAN
Production*



Sentier d'interprétation
du **Maréchal
de Croÿ**

en forêt domaniale
de Bonsecours-Condé

Prélude à la balade

«A la recherche du jardin idéal», «suivre la nature pas à pas», «jardiner** la forêt», en faire «un cabinet d'histoire naturelle»: tels sont les termes qui permettaient au duc de Croÿ d'expliquer ses desseins. Le château est le centre d'un monde végétal qu'il a imaginé.

De la rotonde, on a vue sur les huit allées percées dans les jardins et poursuivies jusqu'à la forêt. Des serres et la pépinière alimentent régulièrement les bosquets fleuris en toutes saisons.

Le Duc de Croÿ a voulu ce jardin organisé selon le rythme des saisons ou des différentes espèces importées. Son fils Anne-Emmanuel y ajoutera des perspectives et des fabriques* d'inspiration anglo-chinoise, comme le suggérait la mode de l'époque: pont et étang, île sauvage, tour inachevée, pont chinois, ...



Départ, étang et pont

Le pont est construit en 1782 lorsque la pièce d'eau est réaménagée en «lac et rivière à l'anglaise». Cette inspiration anglo-chinoise préside depuis quelques années à l'aménagement du parc paysager : cascade, pavillon chinois ou Ting, projet de hameau, ... L'ensemble a pour écrin une forêt aux allées larges et droites qui le relie au monde toujours plus vaste. L'Hermitage est alors un «jardin général communiquant à tout» !



Le Pont Chinois



L'étang



La cour des écuries et du théâtre

Ecuries et théâtre

Cette élégante cour à arcades construite au milieu du 18^{ème} siècle accueillait les écuries, un manège et une forge. Plus tard, sont venues s'ajouter deux ailes pour héberger les enfants d'Anne-Emmanuel et un théâtre aux cloisons mobiles.



Détails d'architecture



Les écuries

2

3

Le Château

«Il n'est pas ordinaire de rencontrer un château exactement entouré de bois de tous côtés, sans cependant qu'il ne soit ni triste, ni trop renfermé, ni privé de points de vues»

De 1748 à 1762 : le duc de Croÿ construit un château autour et au-dessus d'un ancien pavillon de chasse du 16^{ème} siècle. En 1755, il ajoute des dépendances et abandonne le projet d'édifier un château pour se consacrer à la réalisation des jardins.

A partir de 1761, une période d'inspiration anglo-chinoise débute, sous l'influence d'Anne-Emmanuel, le fils du Duc de Croÿ, des fabriques* font leur apparition. En 1755-1756, il établit les plans du château avec l'architecte Chaussard : il s'agit d'un vaste bâtiment carré aux façades régulières. En 1766, une salle de spectacle est inaugurée dans une ancienne grange, où des représentations sont données pour les notables locaux et des membres de la cour. Puis il ajoute de nouvelles dépendances à partir de 1771 et décide les réparations du château en 1779. Celui-ci, toujours inachevé, est démoli en 1785 après la mort du Maréchal. Son fils, Anne-Emmanuel, peut enfin faire édifier le château somptueux dont il rêve, à partir des plans de Chaussard. Achevé en 1789 dans la forme qu'il présente aujourd'hui encore, le château est confisqué à la Révolution. La famille de Croÿ émigre alors en Allemagne et rachète le château en 1807 ; il lui est à nouveau repris par l'Etat en 1918, ainsi que la forêt qui devient domaniale en 1924. La famille récupère encore le château et finit par le vendre en 1963. En 2001, le château a été racheté par un propriétaire privé qui lance de vastes travaux pour redonner à l'Hermitage son lustre d'autrefois !



4

5



Pavillon octogonal

Outre les fabriques* destinées à la flânerie et à la promenade, la forêt abritait aussi quelques édifices à usage pratique. Le pavillon octogonal servait ainsi certainement aux jardiniers de la pépinière pour entreposer les outils et des plants.



Séquoia et arboretum

Bel exemple de la variété des essences importées dans la forêt par le maréchal qui expérimentait l'acclimatation des végétaux venus du bout du monde, le séquoia, hors de son contexte, trône du haut de ses 120 ans. Le massif forestier, devenu forêt domaniale en 1924, s'étend sur 720 hectares de part et d'autre de la frontière. La forêt de Bonsecours-France en constitue les deux tiers. Les essences dominantes sont le chêne pédonculé, le hêtre et le frêne, mais on trouve au détour des promenades des espèces plus exotiques ou originales telles que le hêtre pourpre, créé par Alexandre de Croÿ au début du 18^{ème} siècle.



Le séquoia



6



7





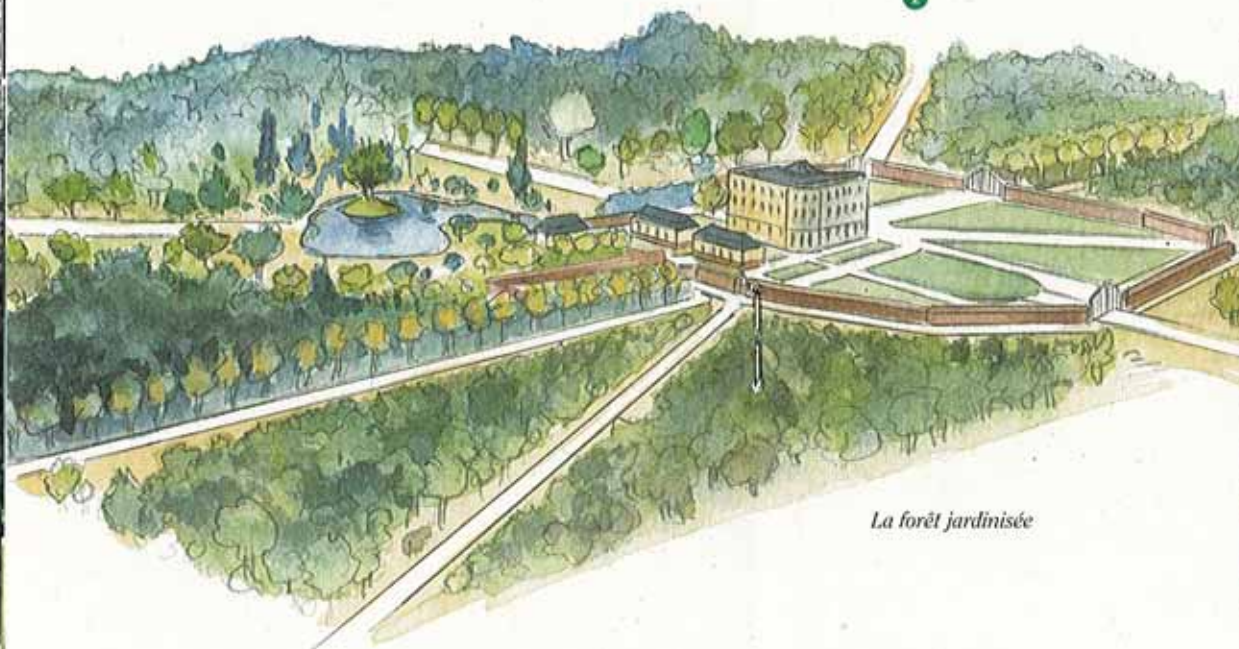
Le jardin anglo-chinois***



Le jardin classique (ou à la française)****

Forêts et jardins

Jardin, parc et forêt de l'Hermitage ont été influencés par le style classique «à la française» et le style anglais ; cette synthèse aboutit à la forêt «jardinisée». Au jardin «à la française», expression d'une domination totale de la Nature, l'Hermitage emprunte les longues perspectives et les allées rectilignes percées à travers la forêt au départ du centre que constitue le château, ainsi que la réalisation de bosquet fleuris toute l'année et illustrant chacun une saison ou un pays. Du style anglo-chinois, l'Hermitage retient le goût pour les paysages naturels, l'introduction de fabriques* ou d'éléments de la campagne : fossés, haies, voire moutons ! L'espace sauvage que constitue la forêt est ainsi organisé et aménagé par des percements d'allées et des plantations.



La forêt jardinisée



Une allée du parc



Une allée forestière



Le parc



La glacière

La glacière accueillait la glace qu'on prélevait au moment de l'hiver à la surface de l'étang. Son entreposage sous le niveau du sol permettait de l'utiliser tout au long de l'année pour la conservation des aliments, en particuliers les venaisons, mais aussi pour préparer de délicieux sorbets ...



Schéma de coupe de la glacière

Le Maréchal de Croÿ



Bien qu'il ait toujours désapprouvé les mœurs de la cour, le duc de Croÿ, s'y est toutefois plié afin de rehausser le prestige de sa famille. Cela lui a permis d'obtenir l'amitié sincère du roi Louis XV et de madame de Pompadour. Sa participation à certaines campagnes militaires, et notamment à la bataille de Fontenoy au cours de laquelle il s'est illustré, lui a valu d'être élevé au rang de maréchal de France par Louis XVI en 1783. Outre ce titre, l'histoire retiendra de lui les travaux d'aménagement de Condé et du château de l'Hermitage, et la création de la

Compagnie des Mines d'Anzin, dont les revenus lui ont certainement permis de mener ses projets à bien.

Curiosités

La ville de Condé-sur-l'Escaut conserve d'autres souvenirs du Maréchal de Croÿ, en particulier de l'Hôtel de Bailleul (1411) où il vit le jour, l'Eglise Saint-Wasnon (1751) qu'il fit construire sur des plans de Pierre Contant d'Ivry, et l'Hôtel de Ville d'inspiration baroque qu'il fit reconstruire en 1774.

Condé est aussi depuis le moyen âge une place forte de premier rang, au confluent de l'Escaut et de la Haine. Il reste de ce rôle stratégique une partie de l'enceinte urbaine et le château de l'Arsenal (12^{ème} siècle), ainsi que d'imposantes fortifications bastionnées édifiées par les Espagnols au 17^{ème} siècle et renforcées par Vauban et ses successeurs. Place du «Pré-carré», Condé est aujourd'hui une étape originale de la route régionale des Villes Fortifiées.



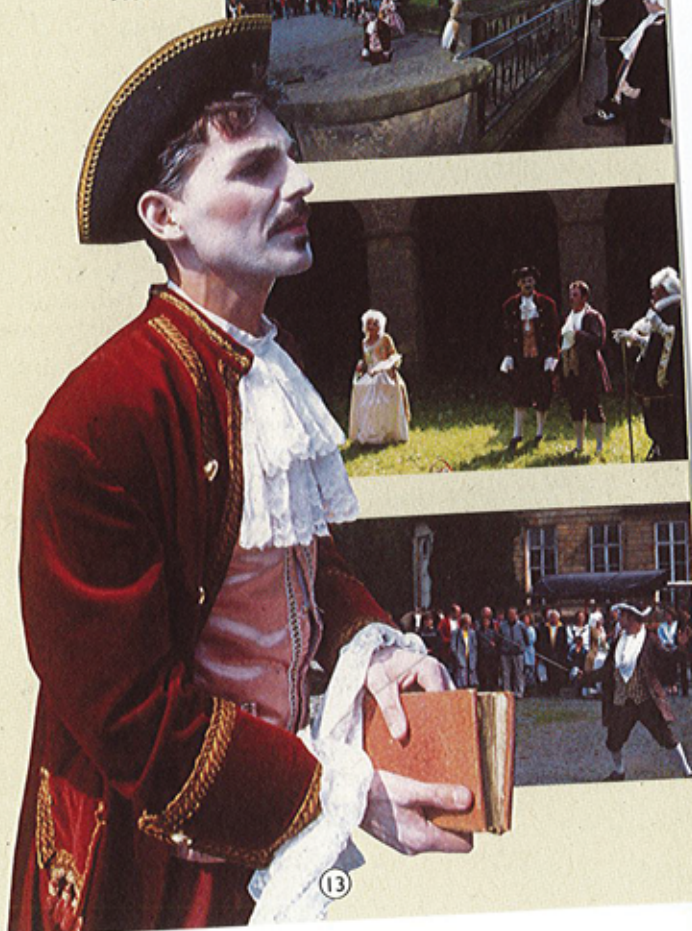
L'Hôtel de Bailleul
à Condé-sur-l'Escaut

L'aventure industrielle et minière, initié par le maréchal de Croÿ, a marqué l'histoire et le paysage du «Pays de Condé». On retiendra notamment les chevalements du Sarteau à Fresnes et de Ledoux à Condé, les multiples étangs d'affaissements miniers, mais aussi l'ancienne voie de chemin de fer, le cavalier Somain-Peruwelz, aménagé en chemin de promenade.

L'Office de tourisme du Pays de Condé informe sur toutes les animations autour de ce patrimoine et propose des visites dans l'enceinte du château et au sein des remparts de la ville.

Renseignements : +33 (0)3.27.40.01.62

Spectacle réalisé dans le
cadre de Parc en Fêtes
2000 par DIVAN
Production



LEXIQUE

***Fabrique** : petit édifice ornemental qu'on retrouve habituellement dans un jardin anglais. Exemples ici : la tour inachevée et le pont.

****Jardiniser** : organiser un espace sauvage comme une forêt, par le percement d'allée ou la plantation de différentes essences.

Forêt : monde végétal sauvage et organisé

*****Jardin anglais** : paysage d'aspect naturel privilégiant les perspectives, et selon le principe des jardins chinois, la valeur suggestive de certains éléments. Exemple : une île «sauvage» se trouvait au centre de l'étang.

******Jardin à la Française** : paysage organisé, «lieu de matérialisation de découvertes», constitué de bosquets fleuris toute l'année et illustrant chacun une saison ou un pays.

En savoir plus

www.pnr-scarpe-escout.fr



Inscrivez-vous à la Newsletter !



Comment s'y rendre ?

• En venant de France :

Prendre l'A23 sortie 4 (en venant de Lille), sortie 5 (en venant de Valenciennes) > direction Condé sur l'Escaut puis forêt domaniale de Bonsecours-Condé

• En venant de Belgique :

Prendre l'E42 sortie Peruwelz > direction Péruwelz-Bonsecours puis Condé sur l'Escaut

D'autres ouvrages pour découvrir le Parc naturel régional Scarpe-Escout et le Nord :

• Dans la collection de pochettes randonnée du Comité Départemental du Tourisme :

A PIED

- «Histoires abbatiales et patrimoine minier» dans le Parc naturel régional Scarpe-Escout

- «les 30 plus belles balades» dans le département du Nord

A VTT

- «les circuits VTT du Nord pour la famille et les sportifs»

• Parc naturel régional Scarpe-Escout :

- Carnet de découverte du patrimoine minier

- Carnet de découverte transfrontalier

- Carte de la randonnée

- Carte touristique

• Topoguides de la FFRP :

- Le Parc naturel transfrontalier du Hainaut à pied

- Le Nord à pied

- A pied en famille dans le Nord



CHARTRE DU BON RANDONNEUR

- Respectons la faune et la flore
- Restons sur le sentier balisé
- Tenons nos chiens en laisse
- Emportons nos déchets
- Respectons les aménagements du sentier
- Soyons respectueux des lieux et de leurs habitants
- Soyons prévoyant, chaussons nous correctement

